

LE JARDIN PARADOXE

Regards sur le
CIRQUE
DIVERS
à Liège

EXPO

17.02.18

16.08.18



Conférence de presse - 16/02/2018



Province
de Liège

Culture

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

LE JARDIN DU PARADOXE **Regards sur le Cirque Divers à Liège**

17 février – 16 août 2018
au Musée de la Vie wallonne (Liège)

La Province de Liège est aujourd’hui dépositaire du patrimoine du Cirque Divers, de sa collection et de ses archives. Dans les années 80 et 90, le Cirque Divers fut un lieu de production culturelle et artistique installé dans le quartier d’Outremeuse (En Roture), cœur de l’histoire liégeoise, qui rassemblait cabaret théâtre et galerie d’art. L’exposition vivra au rythme de nombreuses rencontres, colloques, conférences, performances, fêtes, ateliers, concerts, processions et débats. Un catalogue aux éditions Yellow Now accompagnera l’exposition.

Né en 1977, mort de fin en 1999, lieu du Paradoxe et du Mensonge universel, ouvert, activiste, expérimental, contestataire, le Cirque Divers à Liège fut une expérience unique dans le domaine de l’art et de la culture ou de la contre-culture, un formidable et joyeux charivari, turbulent et intempestif, bien évidemment toujours « D’une Certaine Gaité ».

Né d’une volonté de tout théâtraliser et, dans un esprit très situationniste, de « spectaculariser » jusqu’au moindre de nos gestes quotidiens, il fut Fluxus à sa manière, a investi le champ des performances, adopté un esprit Panique, pratiqué un style très pataphysique et promu les arts mineurs en mode majeur. L’entonnoir du Cirque Divers a absorbé, concentré et débattu les idées du moment, multiplié les champs d’actions, aiguillonné tous les pouvoirs. Vrai cabaret hydropathe où l’on servit jusqu’à cent bières différentes, festif et déjanté, il fut autant soucieux de création dans tous les domaines – les arts visuels, la musique, les arts de la scène, la littérature et la poésie – que d’éducation permanente, déclinant ses attitudes de façon très singulière.

PARMI LES ARTISTES REPRÉSENTÉS...

Pierre Alechinsky - Michel Antaki - Laurie Anderson - Fernando Arrabal - Glen Baxter - Silvana Belletti - BEN Vautier - Jan Bucquoy - Jacques Charlier - Hervé Di Rosa - Robert Filliou - Sophie Langohr - Jacques Lennep - Jacques Lizène - Capitaine Lonchamps - Marcel Mariën - Benjamin Monti - ORLAN - Pol Pierart - André Stas - Lydia Schouten - Daniel Spoerri - Roland Topor - Geneviève Van der Wielen - Denyse Willem - Marie Zolamian

Visuels disponibles sur le site www.caracascom.com

INTRODUCTION

Le Cirque Divers... En voilà une « institution » culturelle emblématique dont nous nous sommes longtemps imprégnés de l'ambiance si particulière.

Retour en arrière : sous l'impulsion de Michel Antaki, ce lieu parallèle dédié à la contre-culture, levier de réflexion, d'engagement voire parfois d'indignation et bien sûr de divertissement, vivait ses premières heures d'émulation artistique il y a quarante ans, sur le territoire d'Outremeuse.

D'emblée, l'endroit se consacre aux cultures alternatives : peintures du monde de l'art y côtoient artistes plus obscurs voire anonymes, chacun réuni sur le même piédestal. L'esprit frondeur et impertinent du collectif se distille et marque des temps forts inoubliables dans le calendrier culturel liégeois jusqu'en 1999. Ce lieu qui fut l'un des rendez-vous incontournables des amateurs de culture engagée ferme alors ses portes.

Dormait ainsi depuis lors une collection hétéroclite à la valeur patrimoniale indiscutable que la Province de Liège, en guise d'hommage, a pris la décision d'acquérir.

Sauvegarder l'histoire, l'esprit et le supplément d'âme indiscutable des œuvres d'art du Cirque Divers a bien sûr été, au moment de l'acquisition, l'une de nos motivations premières. Éviter la dispersion pour préserver l'aspect patrimonial et collectif de la collection était également important, car les pièces et documents estampillés « Cirque Divers » forment un tout inséparable. L'ensemble est l'empreinte, le témoignage, d'un fragment de la vie culturelle liégeoise.

La richesse et la diversité des œuvres sont une des multiples particularités de cette collection : œuvres d'artistes de premier plan et œuvres « mineures » s'affichent les unes aux côtés des autres. Le Cirque Divers a en effet toujours prôné un décloisonnement des genres et rendu les multiples visions de l'art indissociables.

Au cœur de cette collection provinciale figurent des œuvres phares qui ont marqué l'imaginaire collectif, comme par exemple : Le couple royal du collectif satirique anversoïse « Le chevreuil buvant au crépuscule », José Picon et sa superbe huile sur toile évoquant un paysage coloré et onirique ou encore André Stas et son collage Une nuit ou l'autre.

Riche de centaines d'items, l'ensemble en possession de la Province se décline en pièces aussi diverses et variées que des tableaux, gravures, sculptures, installations ou mobilier mais aussi – et surtout ! – des archives sous formes d'affiches, livrets et journaux...

De prime abord, ces archives peuvent sembler anecdotiques, mais elles sont parfois plus riches encore que les œuvres : cartons de bières signés, courriers d'artistes, publications et périodiques... Ce sont autant de pièces révélatrices de l'émulation suscitée par le Cirque divers.

Les perspectives sont évidemment nombreuses, c'est la raison pour laquelle notre institution ne manquera pas de donner à voir, à revoir – ou à voir sous un autre jour – cette collection au public le plus large.

L'exposition au musée de la Vie wallonne fait renaître l'esprit flamboyant du Cirque. Suivront des mises en valeur ponctuelles, car nous formulons le vœu de faire perdurer l'esprit du Cirque pour, à tout le moins, rendre hommage à la communauté d'artistes comme à la singulière mouvance du Cirque Divers.



Pierre Alechinsky, *Et d'un rire toporifique*, vignette pour le Cirque Divers, aquarelle sur papier japonais, 1999. Collection Province de Liège.

Paul-Émile Mottard
Député provincial - Président

EVENEMENTS COLLATERAUX

Outre une série de conférences, visites guidées, débats et autres rencontres qui seront organisés au cœur même de l'exposition sont également programmés quelques événements collatéraux menés avec divers partenaires, dans un esprit très « Cirque Divers ». Ces événements auront lieu d'avril à août 2018.

1. Vidéo ? Vous avez dit vidéo ?

Avec *Vidéographie 2.0* et *l'Atelier Vidéo de l'Académie de Liège*, en collaboration avec Robert Stéphane, administrateur général honoraire de la RTBF.

Un séminaire d'étude sur l'histoire de l'art vidéo à Liège, entre 1970 et 1985. La galerie Yellow, l'émission *Vidéographie* de la RTBF, centre de production de Liège, Canal Emploi et les conditions de création vidéographiques actuelles.

2. Artistes femmes dans le jardin du paradoxe

Avec *Voix de Femmes*, en collaboration avec Brigitte Kaquet, fondatrice du Cirque Divers et du Festival Voix de Femmes. Un week-end de séminaire, débats, animations et rencontres dans le cadre même de l'exposition.

3. Foncièrement la Petite Maison, Loft Story, nouvelle saison

En collaboration avec Brigitte Kaquet, le collectif *Gudrun* et autres.

Foncièrement la petite Maison, œuvre et action emblématique du collectif du Cirque Divers, sera réactivée durant une session performative revisitant le quotidien. Rien que du banal mais aussi quelques performances singulières, menées par des comédiens.

4. Fête du Q(ueer), version post-porn

En collaboration avec *Une Certaine Gaité*.

Les Fêtes du Cul du Cirque Divers font partie de sa mythologie. Celle-ci s'intéressera au post-porn, qui abolit la distinction entre public et privé, recourant à l'ironie, faisant disparaître la dichotomie sujet/objet ainsi que la frontière entre culture légitime (l'art) et productions culturelles illégitimes (la pornographie).

5. Foncièrement la Petite Maison. Wa- Wa -Wa ... Wallifornie

Deuxième temps fort d'occupation de *Foncièrement la Petite Maison*. Aux manettes : *Une Certaine Gaité*. Une contribution des publics de l'exposition à la construction et à la narration d'un territoire fantasmé et tangible, enjeu d'une reconversion socioculturelle et économique : la Wallifornie.



Collectif Cirque Divers, *Foncièrement la Petite Maison*, bâches peintes, 1977. Collection Province de Liège

Cette liste d'événements collatéraux n'est ni limitative, ni arrêtée.

Ils seront tous annoncés et présentés sur le site internet dédié à l'exposition :

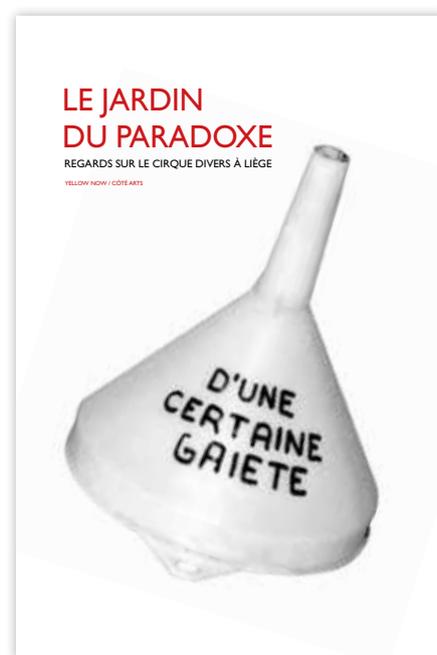
www.jardinduparadoxe.be

LE LIVRE

Le Jardin du Paradoxe, Regards sur le Cirque Divers. Editions Yellow Now
Sous la direction de Jean-Michel Botquin, avec des contributions d'Anna Maria Pomella, Karolina Svobodova et Carmelo Virone.
Format 23,5 x 16 cm, hard cover, 448 pages, 900 illustrations.
Prix public : 48 euros

SOMMAIRE :

1. L'entonnoir, au creux de la vague
2. Par ordre de police, il est interdit de fumer durant le spectacle
3. Foncièrement, la petite maison, une loft story
4. Poïpoï, vous avez dit poïpoï ?
5. Artiste toi-même !
6. On s'en Fluxus !
7. Vidéo-ci, vidéo-là
8. Les inouïs du circuit, le reflet de l'ambiance qui sourd
9. Tout contre la contre culture
Par Jean-Michel Botquin
10. Le cirque fait son théâtre
Par Karolina Svobodova
11. Tradition et rébellion, èt qwè ?
Par Annamaria Pomella
12. Intervenir et garder trace : les éditions du Cirque Divers
Par Carmelo Virone



LES AUTEURS :

Jean-Michel Botquin, historien et critique d'art, éditeur et écrivain, anime avec Nadia Vilenne la galerie Nadja Vilenne à Liège ainsi que les Editions L'Usine à Stars. Auteur de nombreuses contributions, monographies et ouvrages de référence dans le domaine de l'art contemporain, il vient notamment de publier l'ensemble des textes qu'il a consacrés aux œuvres des années 70 de Jacques Charlier dans *Jacques Charlier, un art sans identité*, ouvrage édité sous la direction de Nicolas Bourriaud (Editions La Panacée, Montpellier, 2017).

Anna Maria Pomella a étudié l'histoire de l'art à l'*Università Suor Orsola Benincasa* de Naples où elle consacre son mémoire au Cirque Divers, *Il Luogo de la paradosso : il giardino del Cirque Divers*. Elle obtient, ensuite, à l'Université de Liège, son master à finalité didactique en Histoire de l'Art et Archéologie en 2013 et en 2015 son Certificat interuniversitaire en Patrimoine culturel immatériel. Elle travaille actuellement au Musée de la Vie wallonne, à Liège, en tant qu'animatrice et au service Culture de la Province de Liège où elle est en charge du classement des archives du Cirque Divers.

Karolina Svobodova est diplômée en philosophie et en arts du spectacle vivant. Elle travaille actuellement comme assistante dans la filière arts du spectacle vivant de l'Université Libre de Bruxelles, intervenant sur l'histoire du théâtre en Belgique francophone, sur la performance et sur la pratique de la critique dramatique. Dans ce cadre, elle prépare une thèse sur la théâtralisation et le ludisme dans la contre-culture. Le Cirque Divers constitue un cas d'étude important de cette recherche. Enfin, depuis 2017, elle travaille également comme dramaturge.

Carmelo Virone, critique et écrivain, observateur de longue date de la vie culturelle en Belgique francophone, fut un compagnon de route du Cirque Divers, où il organisa de nombreuses rencontres littéraires. Il fut aussi l'une des chevilles ouvrières de l'album *Cirque Divers Tome I*. Il préside aujourd'hui l'asbl D'une Certaine Gaïeté.

UN ABECEDAIRE DU CIRQUE DIVERS

Afin d'aller plus loin dans la découverte du Cirque Divers, une série de citations puisées dans le livre qui accompagne l'exposition. Classées en abécédaire très condensé.

Bouffon. [...] Des entonnoirs essaient sur bien des têtes du public qui assiste à Jussieu au sacre d'Aguigui Mouna I^{er}, empereur débilissime, le 2 mars 1978. [...] Le Cirque Divers est à la manœuvre, il a initié ce couronnement burlesque, et joue les rôles de grand majordome et de chef du protocole. Un rôle de bouffon qui lui sied. [...] Arlequin, bouffon de la commedia dell'arte, Aguigui Mouna, empereur débilissime : du clown au fou du roi et au bouffon, il n'y a qu'un pas. « Le bouffon est un masque, écrit Arnaud Labelle-Rojoux, une composition. C'est une parole libre, voire scandaleuse, une figure du négatif désacralisant les puissants, le révélateur d'un monde malade, rappelant par le rire et l'excès, le blasphème et l'obscénité, la nature humaine, celles des corps et des âmes. » C'est un fou de composition, un joker. Antaki ne sera pas que Sultan de Bouillon, il sera aussi joker et fou du roi. [...] (p.14)



Drinkend Hert bij Avondscheming - Le chevreuil buvant au crépuscule, *Le couple royal*, 1977-78. Collection Province de Liège.

Chevreuil. [...] Ce chevreuil, c'est *Het Drinkend Hert bij Zonsondergang*, un collectif d'art graphique anversois fondé en 1976, [...] Et c'est ce Chevreuil-là qui conçoit le double portrait de Baudouin et Fabiola qui, très mécaniquement, saluent les foules, avec (comment dire sans léser leurs Majestés) ce soupçon d'étiquette quelque peu ampoulée qui sied à leur royal séant ; elles seront ironiques figures tutélaires des plus belles nuits du Cirque. [...] Baudouin et Fabiola deviendront la véritable enseigne du Cirque Divers ; c'est la Royauté qui assoit l'image des bouffons et bouffonnes, en République Libre d'Outremeuse, un comble. [...] (p.260)

Clown. [...] Si le personnage du clown traverse régulièrement la scène du Cirque, il est également fréquemment convoqué au sein des discours. La première référence est bien sûr le Manifeste lui-même, dans lequel le Cirque annonce son positionnement et son programme : « Une piste où les clowns se tordront entre le Rire et la Mort. » Entre tragique et comique, le clown est associé à la dérision, à la posture d'irrévérence mais plus encore à celle de l'échec, de la chute.

Dans le numéro deux de « La Ménagerie, la revue qui sort quand ça se présente » portant sur le thème du raté, Brigitte Kaquet revient sur la figure du clown qu'elle rapproche du fou. Si tous deux font rire, ils ont également en commun de concentrer « en une seule Image Mythique les dimensions fondamentales du Rire et du Tragique ». C'est donc bien à un niveau existentiel que les trébuchements et autres échecs du clown nous touchent, représentant et révélant la condition humaine. [...] (p.387)

Culture populaire. [...] L'originalité de l'expérience du Cirque Divers tient dans sa capacité à renouveler les moyens de communication dans la représentation de la culture populaire, et dans son actualisation sur la base des questionnements concernant la vie de l'individu, son rôle dans la société et la vision de la société en elle-même. Dépasser la scission entre haut et bas, noble et populaire, âme et corps, public et privé, rend une âme et un but à l'individu, autrement soumis aux conventions et au rôle prédéterminé des rapports sociaux. La réalité, cette dimension qui apparaît comme une prison dans laquelle l'espace qui nous est réservé est défini par la bienveillance de nos geôliers, sera bousculée et les valeurs seront retournées, au point où même le « postérieur » d'un parfait inconnu peut acquérir une autonomie expressive au sens artistique et culturel. [...] (p. 423)



L'entonnoir du Cirque Divers, d'une certaine gaieté, 1977. Collection Province de Liège.

Entonnoir. [...] L'image de l'entonnoir, qui deviendra le logogramme du lieu, est bien celle de la distillation, de la décantation, du mélange des genres, du chassé-croisé des disciplines artistiques, de la condensation des idées sociopolitiques, bref, l'outil d'un singulier laboratoire. Et le collectif du Cirque en appelle au collectif tout court ; le Cirque Divers sera le lieu, plus que tout autre, de la porosité, de la transversalité, des réseaux et des collaborations. Il absorbera, concentrera et débattrà les idées du moment. Et puis, bien sûr, il y a l'image d'une saine folie au cœur d'une crise « saine », du fou à l'entonnoir en guise de couvre-chef. [...] (p. 12)



Robert Filliou, Mail Art. Project for Skywriting. *L'art est ce qui rend la vie plus intéressante que l'art*, 1983. Collection privée.

Filliou (Robert). [...] Filliou s'explique sur sa célèbre assertion : « L'art est ce qui rend la vie plus intéressante que l'art » et déclare tout de go : « Là, j'ai présenté *le paradoxe par excellence*. Le matériau, la matière première de toute activité artistique, poétique, c'est le paradoxe. Les dadaïstes, déjà, répétaient que la vie est plus intéressante que l'art. Doit-on continuer à faire de l'art ? Cultiver son jardin, n'est-ce pas une poésie suffisante ? » Cultivant le paradoxe, le Cirque Divers sera poète, sarclant son *Jardin du Mensonge universel*, Antaki –El Noyau –, sera même poète de l'opportunité. En 1983, Filliou a adressé à « Béatrice Jacquet, Antaki et tout le Cirque Divers » un envoi, de l'art postal, une enveloppe au revers de laquelle est imprimée l'image d'un paysage campagnard ; il s'est contenté d'écrire dans le ciel : « L'art est ce qui rend la vie plus intéressante que l'art », et au bas de l'enveloppe, il propose au Cirque Divers d'en faire un *skywriting*. [...] (p.121)

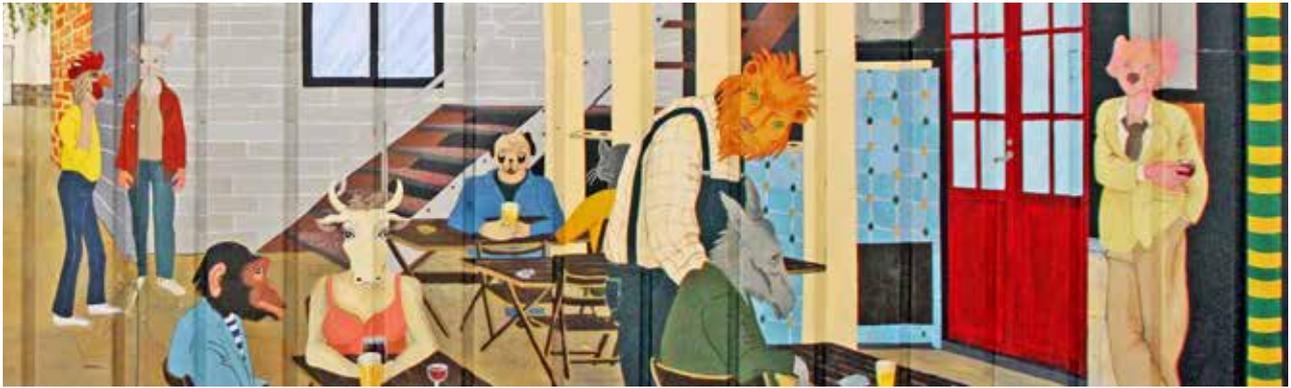
Fluxus (On s'en fluxus). [...] Ce film [sur le cycle *Performances ?*], dont on ignore d'ailleurs l'auteur et le statut, ne documente finalement qu'une seule chose : la performance du Cirque Divers, une longue performance qui dure une saison et qui affirme son identité, son économie, sa viabilité, son champ politique, sa volonté de distiller le doute et de questionner sans cesse. En fait, il agit – et c'est tout son intérêt – comme une déclaration. Les Jardiniers seraient-ils plus Fluxus que Fluxus ? *On s'en Fluxus !* sera le mot d'ordre du Cirque Divers et fera l'objet d'une édition d'autocollants très largement distribués. Il a surgi suite à une altercation entre les Jardiniers du Cirque et BEN (Vautier). Le Cirque Divers a, en effet, décidé de promouvoir le Concert Fluxus et celui de l'Armée du Salut sur une même affiche, « afin d'établir une certaine distance ». Cela met BEN très en colère. [...] (p.191)

Foncièrement la Petite Maison (1977). [...] L'heure est à la sociologie, à la sémiotique, au structuralisme aussi. Le collectif du Cirque Divers n'y échappe pas. L'idée surgit, au fil des théâtralisations du quotidien, d'analyser l'habitat et ce qui le compose. On dresse dès lors des listes, on se rend très vite compte que plus de mille deux cent objets « peuplent » la maison. Alors, pourquoi ne pas matérialiser cette maison, en faire un outil actif de théâtralisation, foncier et nomade de surcroît ? Pour cela, il faut une structure tubulaire, un plancher, un escalier : il y aura quatre espaces de vie comme dans une petite maison unifamiliale, un séjour, une cuisine au rez-de-chaussée, une chambre à coucher et une salle de bain à l'étage. Le premier schéma tracé est une coupe sans façade, c'est « La vie mode d'emploi », façon Perec. Et les façades ensuite réalisées seront en toile, comme le chapiteau d'un cirque (uni)familial. [...] L'intérieur de la petite maison sera, foncièrement, peuplé d'objets. [...] Le projet est de couvrir la face intérieure des bâches-façades de tous les objets qui font le quotidien d'une famille et de leur assigner une place précise. [...] La représentation globale relève plutôt d'une poétique de l'objet. [...] (p.85)

Jardiniers. [...] Faire œuvre en créant du relationnel fondamental dans un déplacement possible du champ de l'art : Antaki n'est-il pas en train de circonscrire la définition du « Jardinier du Jardin du Paradoxe », rôle qu'il s'attribuera sans cesse ? Oui, certainement. Un jardinier qui ne soit pas artiste au sens traditionnel du terme, mais qui sculpte des situations, installe des dispositifs sociétaux, spectacularise et joue sa propre vie, un jardinier qui, pour les mêmes raisons, n'est pas plus animateur de centre culturel, ici encore au sens traditionnel du terme, un jardinier qui bine, bêche, retourne et cultive le potentiel de créativité du public qu'il convoque et rencontre. A ORLAN, qui le pousse dans ses derniers retranchements quant aux choix assumés, Michel Antaki concède : « Bon ! On a commencé le Cirque Divers comme une performance. Après avoir fait la nôtre et, d'une certaine façon, s'être ainsi évacués, le Cirque Divers est devenu lieu culturel ». [...] (p.146)

Manifeste. « Considérant que nous nous trouvons en période de "creux de vague", signe d'une crise économique "saine". Que nous sommes à Liège, la Cité Ardente, capitale de la Wallonie. Que ces deux faits engendrent une situation de cirque. Cirque hurbain (humain/urbain) où se côtoient des mondes parallèles, nous fondons l'asbl Cirque Divers, dernière représentation de l'Art Banlieue, unique et inique. Le Cirque Divers se veut entonnoir – couloir où les rencontres se souderont en une goutte. Une scène où les gestes quotidiens seront théâtralisés. Une piste où les clowns se tordront entre le Rire et la Mort. Un miroir où se reflètera notre monde spectaculaire dans sa béatitude (bête attitude). Le Cirque Divers sera donc un cabaret théâtre galerie. Une scène parallélo-politique colorée. Un Jardinier du Paradoxe et du Mensonge Universels. Janvier 1977 ». (p.11)

Manifeste bis (de la galerie du Cirque Divers). « Nous assistons de plus en plus, à la standardisation des modèles artistiques centralisés dans les galeries marchandes ou dans les centres culturels remâchant inlassablement un certain bréviaire. Comment résister? Assurément, comme des cultivateurs du Jardin du Mensonge et du Paradoxe Universel ! Là, par un tour prestigieux, retournons l'entonnoir distilleur et coiffons-en la tête du Jamais Vu, de l'Extraordinaire : monstres, clowns et acrobates de l'Art, les Inouïs du circuit artistique. Ainsi, fidèle à son emblème, cher à ses bouffons et bouffonnes, la Galerie du Cirque Divers présentera les rêves et réalisations Folles, Utopiques ou Mythologiques des créateurs inconnus ou moins connus, les marginalistes, les oubliés du Monde de l'Art, les critiques du quotidien et toutes les contradictions formelles et informelles. À l'instar de la Galerie des Glaces du château de Versailles, la Galerie du Cirque Divers sera un reflet de l'Ambiance qui sourd ». (p.257)



Ménagerie (celle de Silvana Belletti). [...] Je ne peux oublier la grande Ménagerie de Silvana Belletti, fresque sur zinc qu'elle installe à l'endroit et à l'envers du Cirque en 1983, une entrée des Jardiniers en leur domaine : oui, ce carnaval des animaux représente les fondateurs et proches du Cirque, croqués par une peintre fabuliste, pratiquant la mascarade. Les drôles de masques créés par Silvana Belletti sont de cette même famille grotesque, celle d'un bestiaire fantastique extrait de la nuit des temps. [...] (p.272)



ORLAN, MesuRAGE de la place Saint Lambert à Liège, photographie de la performance.
Archives Province de Liège et courtesy de l'artiste.

MesuRAGE (de la place Saint Lambert par ORLAN). [...] Investie par la question de la viabilité des mythes, de leur impact socio-psychologique, ORLAN revisite ceux qui concernent la femme, la Vierge, la mère et la putain, mythes forgés par et pour l'homme. « À s'introduire dans ces mythes masculins en tant que corps de femme, ORLAN symbolise la révolte de nombre d'autres femmes, contre une société oppressive et phallogratique ». Se mesurer, c'est bien sûr lutter et, en tant que femme et artiste, mesurer avec son corps-étalon un musée ou une institution artistique, c'est s'accaparer un territoire, « un peu de manière animale, avoue-t-elle, puisqu'il s'agit de se mettre à quatre pattes ». [...] Tandis qu'ORLAN contourne la béance du trou laissé par l'ultime destruction de la cathédrale Sainte Marie et Saint Lambert [...], son itinéraire la mène de l'église Saint André à la collégiale Sainte-Croix, en passant par le lieu symbolique et millénaire du pouvoir liégeois par excellence : le palais des princes-évêques. Les dimensions mythique, religieuse et mystique se chevauchent, tandis le *MesuRAGE* croise également trois sièges d'un pouvoir politique séculièrement et également dominé par les hommes. [...] ORLAN chantourne la plaie urbanistique comme la Vierge se penche, lors de la descente de croix, sur les plaies de son fils. [...] (p.184)

Panique (universelle). [...] Le mouvement *Panique*, un anti-mouvement plutôt, fondé en 1962 par Fernando Arrabal, Alejandro Jodorowsky, Olivier O. Olivier, Jacques Sternberg, Christian Zeimert, Abel Ogier et Roland Topor, a toujours eu plus que droit de cité au Cirque Divers. « Dès 1960, [...], le dramaturge espagnol Fernando Arrabal, le réalisateur chilien Alejandro Jodorowsky et le dessinateur français Roland Topor, trinité sacrilège, [...] imaginent un espace de rencontres, libre et pluriel. De ces réunions naît, en 1962, le Panique, en réaction aux autres groupes artistiques contemporains devenus dogmatiques et consensuels. La rencontre de ces trois esprits libres a permis une véritable explosion de la raison, dans un but purement créatif, en imaginant des ponts entre la peinture, le théâtre, le cinéma, la poésie ou le roman ». Panique, c'est une référence au Dieu Pan, le dieu de la totalité, le dieu de l'amour, de la profusion et de la confusion. Mi-homme mi-bouc qui bondit de rocher en rocher et se cache, toujours à l'affût des nymphes. Pan, comme l'explique Alejandro Jodorowski, est une sorte de bouffon, grotesque et festif. Il est tel un clown, « créant toujours la surprise, jouissant de la possibilité de changer, d'avoir une pensée multiple. Pan incarne l'inversion des valeurs, la liberté, qu'elle soit créatrice, intellectuelle, éthique ou sexuelle ». Pan n'a pas de limites, il est l'incarnation de la confusion, ses manifestations sont de véritables éphémères paniques. Arrabal écrira dans *Panique*, Manifeste pour le troisième millénaire : « Le Panique dévore, transgresse, désobéit. Le Panique avale la morale et le consensus ». La base de Panique, selon Roland Topor, « c'est l'explosion de la raison. Quand la société serre les fesses, les espaces de libertés individuelles rétrécissent ». [...] (p.264)

Parade (d'ouverture). [...] Le 14 janvier 1977 sur le coup de 16 heures s'ébranle, place Roture en Outremeuse à Liège, une singulière procession. [...] Tous sont là pour participer à « une file indienne sur trottoir ». Le Cirque Divers a en effet décidé de se déplacer « d'une divinité l'autre », d'aller « donner l'aubade » aux monuments de la cité. Ils feront halte devant le Centre culturel des Chiroux, l'université, la cathédrale Saint Paul, le Bon Marché ou le Sarma et l'hôtel de ville. Bref, devant les temples de la culture, de la connaissance et de la transmission des savoirs, de la religion, de la consommation et du politique. L'événement tient de la procession traditionnelle et rituelle – et l'on connaît bien cela en République libre d'Outremeuse –, de la grande parade des saltimbanques, du spectacle et du théâtre de rue, de la farandole carnavalesque et festive, du cortège postdadaïste incongru, du happening et de la performance collective, de la réjouissante manifestation politique et de la dérive urbaine façon situationniste. Oui, aussi, et cette pratique n'est, en effet, pas sans enjeux ; c'est une manière éminemment subjective de parcourir la ville, une méthodologie déambulatoire, un comportement « ludique et constructif », ce qui, pour reprendre la pensée de Guy Debord, « l'oppose en tous points à la notion classique de promenade ». [...] (p.9)

Patrimoine (désormais public). [...] Dormait ainsi depuis lors une collection hétéroclite à la valeur patrimoniale indiscutable que la Province de Liège, en guise d'hommage, a pris la décision d'acquérir. Sauvegarder l'histoire, l'esprit et le supplément d'âme indiscutable des œuvres d'art du Cirque Divers a bien sûr été, au moment de l'acquisition, l'une de nos motivations premières. Éviter la dispersion pour préserver l'aspect patrimonial et collectif de la collection était également important car les pièces et documents estampillés « Cirque Divers » forment un tout inséparable. L'ensemble est l'empreinte, le témoignage, d'un fragment de la vie culturelle liégeoise. La richesse et la diversité des œuvres sont une des multiples particularités de cette collection : œuvres d'artistes de premier plan et œuvres « mineures » s'affichent les unes aux côtés des autres. Le Cirque Divers a en effet toujours prôné un décloisonnement des genres et rendu les multiples visions de l'art indissociables. [...] (p.5)

Performances ? [...] En réalité, le collectif du Cirque Divers profite de sa présence au Symposium de Lyon pour y faire son marché. Michel Antaki, Brigitte Kaquet et Jacques Jaminon croisent Ben Vautier, Guiseppe Chiari, Robert Filliou, Barbara Heinisch, Joël Hubaut, ORLAN, Lydia Schouten, Hervé Fischer ou Fred Forest : tous seront invités au Cirque Divers, qui se positionne ainsi comme producteur de performances, de lectures et conférences ou d'expositions. Mais pas question d'en rester là. L'esprit singulier qui souffle sur ce Cirque urbain et humain nécessite d'ouvrir, à nouveau, le champ des possibles. Les Jardiniers du Paradoxe déclineront *Performances?* sur un mode interrogatif, « artistique », économique, viable et politique. La volonté est de transcender

les catégories, de les confronter, voire de les fondre, [...] comme s'il s'agissait de tester les limites d'un champ d'application, de provoquer le questionnement et la mise en doute, au risque de tous les paradoxes. [...] Cette interrogation, déclarent les Jardiniers du Cirque Divers, ne peut, à notre niveau, être perçue que par rapport au vécu, donc au social intégralement imprégné dans l'éllixir de la Méritocratie ». [...] (p.175-176)

Situationnisme. [...] Tandis que les cafés-théâtres ambitionnent la régénération du comique et ne sortent pas, ce faisant, du champ artistique, le Cirque Divers prétend convoquer et représenter sur sa scène l'ensemble des pratiques et formes de l'existence quotidienne. Ce n'est donc pas une discipline artistique qu'il s'agit de changer, mais bien le regard sur la société et sur le vécu lui-même. La visée est évidemment d'inspiration situationniste. Dans le projet de l'Internationale Situationniste, l'art, en tant que pratique autonome enfermée dans une sphère, doit être remplacé par l'interaction, l'organisation du moment vécu, la participation totale. Dans la révolution situationniste, tout le monde deviendra alors « inséparablement producteur-consommateur d'une création culturelle totale ». Dans l'enceinte du Cirque, les théâtralisations et autres animations n'ont pas la prétention de fonctionner comme « des situations pour changer la situation ». Néanmoins, les détournements du quotidien auxquels elles invitent participent à un déplacement du regard sur sa propre existence tandis que la figure du « spect-acteur » semble calquée sur celle du producteur-consommateur de l'IS. Dans la construction de ces situations, la dimension ludique est essentielle : face à un « manque croissant de possibilités ludiques dans la vie quotidienne », il s'agit de « chercher de nouvelles conditions de jeu ». [...] (p.385)



Théâtralisation du Quotidien sur la scène du Cirque Divers. Une soirée « Grand Nettoyage », en 1977. Les spect-acteurs prennent leur bain sur la scène. Documents Archives Province de Liège, fonds Cirque divers.

Théâtralisation du quotidien. [...] *Venez vous refaire une petite beauté, Soyez gros et mille os, Réalisez votre rêve de puissance.* Autant d'injonctions lancées par les bonimenteurs du Cirque Divers pour faire entrer habitués et curieux de tous bords dans le cabaret-théâtre de la rue Roture. Dans sa petite salle aux murs étoilés, sur sa scène parallélo-poétique, Michel Antaki, Jacques Jaminon, Brigitte Kaquet et Jacques Lizène transforment chaque fin de semaine le quotidien en spectacle et les clients en « spect-acteurs ». Ils nomment ces attractions Théâtralisation du quotidien. En peu de temps, la structure devient un lieu de rendez-vous où chacun est invité à reproduire sur scène ses activités les plus triviales. À l'heure de l'avènement de la société du spectacle, la représentation de la banalité et l'autodérision font les belles heures du lieu. Ses fondateurs deviennent rapidement de véritables « personnages » de la vie (contre-) culturelle liégeoise [...]. (p.383)

Titanic (Radio). [...] Jacques Delcuvellerie, caressant l'idée de faire renaître une radio de création, prit contact avec ses potes de l'équipe du Cirque Divers, jamais en panne d'idées déjantées. Naquit ainsi le concept de *Radio Titanic*, sorte d'*Hara-Kiri* sonore, qui, pendant deux saisons, chaque samedi matin, défraya la chronique, tant pour son cynisme permanent que pour sa propension au mauvais goût. Le *statement* en était : « Jadis, la situation était grave mais pas désespérée ; aujourd'hui, la situation est désespérée mais ce n'est pas grave ». La dernière heure d'émission, intitulée *La Grande Ménagerie*, permit à la joyeuse bande de littéralement se lâcher en assénant son point de vue éminemment (im)pertinent sur la société contemporaine. Après avoir donné largement la parole à des personnages inclassables, inventeurs de cosmogonies, Messies autoproclamés, fous littéraires de tout poil, collectionneurs hors normes, chanteurs de rue, voire un athlète forain simple d'esprit (dans la séquence intitulée *S'il te plaît, dessine-moi un mutant*), un thème hebdomadaire était choisi, volontairement provocateur ou simplement absurde, les outrances passant sur antenne indignant régulièrement tant la direction des programmes ébranlée qu'une solide cohorte de chers auditeurs choqués. [...] (p.350)

Voix de Femmes. [...] Créé en 1991, ce festival apparaît non seulement comme la continuation de l'Atelier de Recherches Théâtrales, mais aussi comme la réalisation concrète de l'engagement de Brigitte Kaquet envers les femmes artistes et, plus largement, les artistes émanant d'autres cultures, porteuses d'autres traditions. Il est sa contribution personnelle au « Magdalena Project », réseau international fondé en 1986 au pays de Galles avec pour objectif de réunir des femmes artistes. [...] (p.395)

LE MUSÉE DE LA VIE WALLONNE

« Un musée de la vie populaire doit s'enrichir tous les jours et ne jamais être considéré comme une chose terminée. Tous les jours, nous fabriquons du passé pour demain ».

Devise des fondateurs du Musée de la Vie wallonne

Installé au cœur de Liège, dans le couvent des Frères mineurs, le Musée de la Vie wallonne porte un regard original et entier sur la Wallonie du 19^e siècle à nos jours : de l'histoire politique et sociale à l'économie en passant par la littérature et l'artisanat, ou encore les fêtes et croyances populaires.

Le parcours muséal propose un véritable chemin de vie. La scénographie exploite les documents d'archives, les photographies et les films autant que les objets, sélectionnés parmi les collections du Musée. Les thématiques qui construisent le parcours de référence révèlent une Wallonie moderne, ouverte sur le monde en puisant dans ses racines.

Le CENTRE DE DOCUMENTATION, situé dans la maison Chamart qui jouxte le Musée, se met au service des scientifiques autant que des chercheurs amateurs. L'institution muséale gère également le Fonds d'Histoire du Mouvement wallon et la Bibliothèque des Dialectes de Wallonie dont les archives sont accessibles sur demande au Centre de documentation.

Toute l'année, les groupes autant que les visiteurs individuels bénéficient d'un large choix d'activités et de visites, adaptées à tous les publics et à tous les âges.

Le Musée propose aussi une pause gourmande et agréable au centre-ville, loin du bruit et de l'agitation. Géré par l'asbl Work'inn, Le Cloître, le restaurant du musée, offre une carte composée de mets régionaux à prix très doux dans un cadre unique. Cet espace convivial est accessible à tous, sans visite du parcours muséal ou des expositions.



Cloître du Musée de la Vie wallonne (cour des Mineurs - Liège)

INFORMATIONS PRATIQUES

Du 17 février au 16 août 2018

Vernissage, performances et animations, le vendredi 16 février à 19h30

Musée de la Vie wallonne

Cour des Mineurs B-4000 Liège

Le Musée est ouvert du mardi au dimanche : de 9h30 à 18h00

Accessible aux personnes à mobilité réduite

Tél. +32 (0)4 279 20 31 (accueil) et +32(0)4 279 20 16 (réservations)

Réservations visites guidées pour groupes :

Art&fact

Place du 20-Août, 7

B-4000 Liège

+32 (0)4 366 56 04

<http://www.artfact.ulg.ac.be>

Commissaire de l'exposition : Jean-Michel Botquin info@nadjavilienne.com

Coordination de l'exposition : Caroline Coste - caroline.coste@provincedeliege.be

Site internet de l'exposition : www.jardinduparadoxe.be

CONTACTS PRESSE

- **Hélène van den Wildenberg - CaracasCOM**
www.caracascom.com, info@caracascom.com
T +32 (0)2 560 21 22 - GSM +32 (0)495 22 07 92
- **France LEFEBVRE**, Responsable Communication, service Culture Province de Liège
france.lefebvre@provincedeliege.be
Tél. +32 (0)4 232 87 22 - GSM +32 (0)475 94 92 80
- **Quentin HEYLEN**, Attaché de presse de
Paul-Émile MOTTARD, Député provincial - Président
quentin.heylen@provincedeliege.be
Tél.+32(0)4 237 97 05-GSM+32(0)474 65 09 83